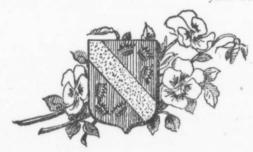
Dans l'état actuel de nos connaissances, le Père Lemmens a donc eu raison d'écrire : "Quidquid est, meritum Scoti haud ab illa disputatione dependet. Ab ipsius tempore doctrina de Imm. Conceptione... magis magisque prævaluit, et gloria Scoti minime minuitur si istam victoriam non disputationi formali et solemni attribuimus."

FR. IGNACE-MARIE, O. F. M.

P. ODORIC JOUVE: LES FRÈRES-MINEURS A QUÉBEC, 1615-1905. Simple coup d'ail historique. — Québec 1905, in-12 de 157 p. S'édite au couvent des Frères-Mineurs de Québec.

Ce n'est pas une collection de documents inédits que nous promet le Père Odoric : c'est un simple coup d'œil qu'il jette sur l'histoire des Frères-Mineurs au Canada; et en guise d'épigraphe il aurait pu écrire en tête de son travail le mot du poëte latin : Summa sequar fastigia rerum. Le titre n'annonce dans sa modestie qu'une vue synthétique sur l'activité des Frères-Mineurs à Québec ; mais ce cadre est rempli avec une telle richesse, que la Semaine religieuse de Québec ne craint pas d'écrire : " on pourrait dire que cette œuvre est en même temps un résumé de l'histoire de la Nouvelle-France, puisque les Récollets eurent tant de part aux événements de la colonie sous le régime français." (Sem. rel. de Québec, 1 juillet 1905). — Dès les premières pages de son étude, le Révérend Père nous transporte à l'origine de la colonie canadienne ; en quelques traits vigoureux et précis il nous burine le portrait de Champlain, fondateur de Québec. Puis, après avoir rappelé brièvement les origines des Récollets, il déroule devant nos yeux l'histoire des enfants de saint François à Québec. Des illustrations choisies ordinairement avec goût et une exécution typographique impeccable rendent plus attrayante encore la lecture de ce beau travail. Le style est alerte, prime-sautier ; parfois légèrement coloré ; plus qu'à l'élégance du style, le P. Odoric vise à la précision et à la sobriété de l'histoire sérieuse. J'espère que ce premier essai sera suivi de plusieurs autres, jusqu'au jour où le P. Odoric nous donnera enfin l'histoire complète des Frères-Mineurs au Canada.

JEAN OBERLÉ.



uréoli, e à cet , mais vérend é l'hisidjutus tes, n'a msacre i Doc-

passe-

s seu-

qu'il a

riques

ne dis-

rosper

titions

le pas

. faite

on plus eau du nvirons squ'à la

Verbe

dicono

no qui,

toine de de Lant le Père de. Voir na, juin , p. 2-4-43. — P. sans rien isqu'à en scus van upe lon-Immaco-

cap. III.